

## Du Capitalisme au Socialisme dans la philosophie sociale D'Axel Honneth

Daboussi Sarra  
Sara.daboussi@gmail.com  
Université de Gafsa - Tunis

Reçu le: 04 /04 /2023 ; Accepté le: 27 /04 / 2023

**Le titre : From Capitalism to Socialism in the social  
philosophy of Axel Honneth**

### Abstract:

Within this research, we will seek to provide a critical vision of Axel Honneth perception of the issue of capitalism as a global economic system and the extent of its impact on the social and relational aspect of individuals in modern and contemporary Western societies, and what it has led to from many social pathologies such as individualism and objectification. And how did Axel Honnet wager on the need to replace this system with the socialist system by rethinking it again according to his philosophical perception of the concept through his return to a number of important historical facts such as the French Revolution and a group of prominent thinkers who bet on the importance of this system as conducive to social equality because it carries Within it are the concepts of brotherhood, tolerance, and equality, which are basic concepts in the French Revolution. Therefore, Honneth bets on reviving this system again and abandoning its capitalist counterpart, as it contributes to the dissemination of a number of human concepts that were absent from the capitalist system.

**Keywords:** capitalism; socialism; modern society; solidarity; fraternity.

## من الرأسمالية إلى الإشتراكية في فلسفة أكسل هونيت.

الملخص: سنسعى ضمن هذا البحث إلى تقديم رؤية نقدية لتصور أكسل هونيت لمسألة الرأسمالية كنظام اقتصادي عالمي ومدى تأثيره على الجانب الاجتماعي والعلائقي للأفراد بالمجتمعات الغربية الحديثة و المعاصرة وما أفضت إليه من باثولوجيات اجتماعية عديدة كالفرسانية والتشويش. وكيف راهن أكسل هونيت على ضرورة استبدال هذا النظام بالنظام الإشتراكي من خلال إعادة التفكير فيه من جديد بحسب تصوره الفلسفي للمفهوم من خلال عودته إلى جملة من الوقائع التاريخية الهامة كالثورة الفرنسية ومجموعة من المفكرين البارزين الذين راهنوا على أهمية هذا النظام باعتباره يفضي إلى المساواة الاجتماعية لأنه يحمل في ثناياه مفاهيم الأخوة والتسامح والمساواة وهي مفاهيم أساسية في الثورة الفرنسية لذلك يراهن هونيت على إحياء هذا النظام من جديد والتخلي على نظيره الرأسمالي باعتباره يساهم في نشر جملة من المفاهيم الإنسانية التي غيبتها النظام الرأسمالي.

### Introduction

La philosophie d'Axel Honneth a constitué une recherche intellectuelle et politique ambitieuse, puisqu'elle met en évidence un certain nombre de problèmes sociaux brûlantes traitées dans le cadre du paradigme de la lutte pour la reconnaissance. C'est la théorie avec laquelle il s'est fait connaître et elle est connue de lui, car elle représente le fondement et le pilier sur lequel son ambitieux projet philosophique a été construit. .

Honneth a enregistré sa présence intellectuelle au sein de l'École critique de Francfort en abordant des questions

sociales capitales, et comme on le sait, les philosophes de cette école ont parié sur le fait que la philosophie embrasse la réalité sociale pour aborder ses questions incendiaires. Ceci n'est pas attesté par l'un des écrits d'Honneth qu'il a ouvert depuis la publication de son livre Critique du Pouvoir depuis 1989, mais ce qu'il a fait est La Lutte pour La Reconnaissance 1992, qui a commencé avec l'ouverture de son ambitieux projet intellectuel, qui a fait de lui une place essentielle dans le contexte de la pensée philosophique.

Honneth appartient à la troisième génération de l'École de Francfort et ses recherches s'inscrivent dans une tradition philosophique préoccupée par les défauts pathologiques qui entravent la réussite de la vie sociale dans les sociétés occidentales. Sa philosophie se distingue des autres philosophies par la nature de sa pensée dans la recherche de la façon de surmonter les anomalies pathologiques totales qui ont entravé l'établissement d'une vie sociale réussie ou bonne pour les individus.

En dépit du statut pratique de la théorie de la reconnaissance et de l'importance que lui attache son propriétaire comme ayant formé et continue d'être l'expression la plus élaborée de la théorie sociale et de la maturité de son modèle intellectuel, qui lui a permis d'absorber une variété de questions, de défis et de transformations dans les sociétés contemporaines d'une manière qui n'a jamais été établie auparavant. Cependant, Honneth ne s'est pas arrêté aux limites de cette théorie et déplacé vers l'interaction avec les problèmes sociaux croissants à travers le monde. Il s'intéresse donc à la question du capitalisme et de son impact sur les réalités sociales des sociétés modernes et contemporaines. Il procède alors à repenser la question du socialisme comme un fruit intellectuel de l'industrialisation capitaliste. Alors comment Honneth a abordé la question du capitalisme, en particulier

dans sa phase libérale? Et pourquoi a-t-il pensé à renouveler la question du socialisme dans les sociétés modernes et contemporaines ? Et quelle est la relation entre le capitalisme et le socialisme ?

### Corps du texte (Titre 1):

#### 1- *Le problème du capitalisme chez Axel Honneth*

Dans son livre *La société du mépris : vers une nouvelle théorie critique*, Honneth présente un projet philosophique ambitieux dans lequel il aborde le problème du capitalisme, surtout après la Seconde Guerre mondiale dans les pays occidentaux. Il a révélé non seulement les frontières et les résultats du système, mais il est allée plus loin en annonçant ses anomalies et ses conséquences diverses, qui ont bouleversé les échelles de ces États à différents niveaux. Honneth a insisté sur la nécessité de mettre le système à l'épreuve de la critique et de l'aborder philosophiquement afin que sa compréhension ne reste pas étrangère aux esprits qui adoptent son orientation et ses objectifs.

Compte tenu de la complexité et de la persistance de ce thème, Honneth s'est efforcée dans son étude de fournir quelques esquisses, tels que les critères les plus importants qui ont contribué au progrès et à l'émancipation des pays qui l'ont adopté, et a donc cherché à établir un lien entre ces critères et leurs multiples résultats pour mettre en évidence les anomalies les plus importantes du système.

Le capitalisme, comme on le sait, a formé un nouvel ordre économique que le monde a poursuivi depuis les dernières décennies et,- qui a facilité les échanges et les transactions commerciales entre les individus et les groupes. En outre, il a contribué à l'abondance des produits et a aidé à fournir des emplois pour les individus. Cependant, malgré les facilités dans la vie sociale et dans les moyens de subsistance du système, le capitalisme a donné lieu à beaucoup

d'embarras qui font obstacle à l'épanouissement personnel des individus.

Cela est principalement démontré par son affaiblissement des relations sociales entre les individus et la déshumanisation des êtres humains, en plus de la préoccupation considérable qui a surgi dans les sociétés contemporaines. C'est dans ce sens qu'Honneth a écrit dans son fameux livre *La société du mépris : vers une nouvelle théorie critique* : « Ceci pour être en mesure de montrer que l'évolution du capitalisme néo-libéral actuel va dans une direction où les conditions d'autoréalisation seront, pour nous tous, considérablement meurtries- par exemple à travers les tendances à la marchandisation, les tendances à détruire les relations privées, ou les exigences accrues de gestion de l'identité »(Axel Honneth, 2006 :180)

Honneth procède du diagnostic de la crise économique, sociale et éthique aiguë des sociétés d'aujourd'hui. La crise se manifeste aussi ouvertement au niveau de la dislocation interne quand les individus se rendent compte qu'ils vivent dans un monde physiquement développé et moralement appauvri. Ceci pourrait les, amener à vivre à travers dans une situation d'aliénation subjective dérivée de l'exclusion et de la marginalisation des personnes vivant dans une société de mépris.

Dans son diagnostic de la crise dans les pays occidentaux, Honneth s'est concentré sur la phase de l'après- Seconde Guerre mondiale, où le monde était politiquement connu comme « l'Etat- social » (Axel Honneth, 2006 :276) dont l'une des caractéristiques les plus importantes était d'assurer un haut degré de bien-être pour ses citoyens, ainsi que de réaliser plusieurs gains moraux liés à l'intégration normative, que Honneth a appelé « l'intégration normative des sociétés capitalistes » (Axel Honneth, 2006 :277)

Pour analyser cette réalité, Honneth retourna aux études du sociologue américain Talcott Parsons, à savoir: (a) l'« individualisme » comme représentation de soi dominante, (b) l'idée d'égalité universelle comme forme de régulation juridique et (c) l'idée de performance (Leistung) comme principe d'attribution statutaire. En complément de ces conceptions, nous considérons en outre(d) qu'avec l'idée romantique de l'amour est apparu un lien d'évasion utopique préservant la vision, pour des membres de la société pris de plus en plus dans des contraintes calculatrices, d'un dépassement émotionnel des instrumentalités de la vie quotidienne(Axel Honneth, 2006 :277)

À la discrétion d' Axel Honneth, ces critères semblent liés et constituent en même temps l'horizon moral et politique de la reconnaissance mutuelle. Selon lui, cette période des sociétés capitalistes occidentales est très spéciale en raison de son évolution et de son progrès. À cet égard, il dit : "C'est pourquoi il nous semble justifié de considérer la période « sociale démocratique » comme une phase du développement des sociétés capitalistes se caractérisant par un nombre exceptionnel de progrès normatifs; dans les quatre sphères mentionnées moraux pointant vers un élargissement des normes de reconnaissance respective"(Axel Honneth, 2006 :279)

Honneth souligne que cette période du capitalisme, en dépit son succès et de son progrès, comporte plusieurs ironies, déclarant ainsi : "Par là, il faut entendre le fait étrange que bien des progrès normatifs des décennies passées se sont transformés en leur contraire, en une culture de désolidarisation et de mise sous tutelle, et sont devenus des mécanismes d'intégration sociale sous la pression d'une dé-domestication néo-libérale du capitalisme » (Axel Honneth, 2006 :276)

En décrivant l'état actuel du capitalisme, Honneth, s'est concentré sur la notion de paradoxe afin d'interpréter une structure contradictoire comme biaisée vers d'autres fins différentes de ce qui est espéré. Dans ce sens, Honneth évoque : « à ce stade, il s'avère utile de délimiter plus précisément le concept de paradoxe .Il ressort sans doute déjà de notre propos antérieur que nous n'introduisons pas le concept de paradoxe comme un concept opposé à celui de contradiction mais comme une explication d'une structure contradictoire spécifique » (Axel Honneth, 2006 :286)

Pour diagnostiquer cette crise, Honneth est parti des réalités vivantes des individus dans la société contemporaine à travers les "maux" sociaux et les "souffrances" qu'ils vivent dans leurs sociétés. Cela est évident lorsque les intérêts économiques et les relations surpassent les relations humaines des individus. C'est ce que Honneth a beaucoup étudié dans ses analyses des réalités capitalistes néolibérales.

En présentant son livre, La société du mépris : vers une nouvelle Théorie critique, Honneth – signale : « je tente de répondre à la question de savoir pourquoi le potentiel d'une raison reconnaissance (anerkennende Vernunft) ne joue pas convenablement dans les sociétés capitalistes occidentales contemporaines » (Axel Honneth, 2006 :37)

L'embarras social révélé par Honneth est le système capitaliste qui a défavorisé l'individu contemporain à bien des égards. Honneth est allé jusqu'à décrire ce système économique par sauvage pour avoir conduit à un grand déclin moral dans les sociétés contemporaines

L'opport de la philosophie de Honneth réside dans la mise en évidence de la dominance de l'individualisme dans la vie publique des individus, ce qui peut les amener à se considérer comme étant des choses vendables et non comme hommes porteurs des valeurs humaines. C'est sur cette base que Honneth travaille à éroder davantage et à exposer ce régime

odieux non seulement du point de vue de sa production de nouvelles relations fondées sur l'autisme et l'hybridation, mais aussi du côté des inconvénients qui ont été déformés par l'existence humaine et l'absence de valeurs nobles.

Honneth prend donc sur lui de réfléchir efficacement sur la nécessité de se libérer de ce régime brutal. La crise du système capitaliste néolibéral au sein des sociétés occidentales contemporaines diagnostiquée par Honneth est présenté comme catastrophique.

Le philosophe de la troisième génération nous révèle l'idéologie scandaleuse de la logique hégémonique incarnée dans ce système économique et la détérioration qui en résulte à tous les niveaux de la vie humaine qu'il a transformée en un monde physique d'aliénation et de ressentiment.

Ainsi, Honneth estime que l'horizon de coexistence humaine que les sociétés occidentales contemporaines ont atteint à la suite de ce que ce système économique marqué par le capitalisme a mis en place, est devenu un mélange de toutes les pathologies et les distorsions., Il faut donc travailler pour surmonter toutes les transgressions qui se produisent dans la vie des individus et des groupes. c'est en fait l'objet d'étude de la philosophie qui procède à la compréhension de la réalité résultant de ce système, à savoir la dégradation des rapports sociaux et moraux, en vue de réformer et de surmonter cette crise étouffante. Toutefois, cela n'est possible qu'en établissant un modèle de la reconnaissance de soi avec ses dimensions intime, juridique et solidaire.

Honneth estime qu'il est nécessaire que le paradigme de reconnaissance se fonde sur ces trois dimensions afin que le soi puisse surmonter la réalité de la domination qui lui a été imposée de force, ainsi que pour en tirer les traits les plus importants de la bonne vie que toute âme cherche à

atteindre. Il s'agit de se libérer de la réalité de domination dans laquelle elle a été forcée de vivre sans volonté pure.

Nous signalons que notre réflexion ici ne s'inscrit pas seulement dans l'étude des critiques que Honneth a formulées sur le capitalisme. De surplu, il s'agit de, la mise en lumière et de l'éclaircissement du contenu de cette problématique en rapport avec l'individu au sein des sociétés modernes, et le dévoilement de la question du capitalisme dans la pensée philosophique moderne, à travers la lecture de Hegel. D'ailleurs, il s'agit de réfléchir sur la pertinence de cette question à l'heure du développement intellectuel, et sur l'intérêt croissant pour les enjeux de l'individu moderne.

Signalons que Honneth s'est étendu sur ce problème dans son livre *La société du mépris*, vers une nouvelle théorie critique. Mais, nous constatons qu'il traite implicitement cette proposition dans un nombre de ses écrits, ce qui confirme pour nous l'étendue de l'interdépendance et de la séquence de la pensée d'Honneth. D'ailleurs, dans d'autres écrits, à savoir *La lutte pour la reconnaissance*, les pathologies de l'esprit, un monde de déchirement et les pathologies de la liberté, Honneth s'est focalisé sur la réalité des individus dans les sociétés occidentales, à partir de la période de la modernité jusqu'à leur réalité contemporaine depuis sa publication sur la critique du pouvoir, on retrouve qu'il annonce son adoption des problèmes fondamentaux de la théorie sociale.

Afin de surmonter la plupart des réalités douloureuses laissées par la réalité capitaliste au sein des sociétés occidentales contemporaines, Honneth estime qu'il est nécessaire d'incarner des relations d'interdépendance fondées sur la reconnaissance issue de la liberté personnelle et responsable. Il s'est efforcé au sein de cette voie philosophique qu'il a ouverte, de critiquer cette réalité qu'il qualifie de sauvagerie et d'hybridité, afin d'élever l'individu

contemporain à l'horizon d'une vie bonne meilleur loin des pathologies laissées par ce vilain système.

2- Le renouveau dans l'idée du socialisme chez Axel Honneth

Dans son livre L'idée du socialisme, Honneth a cherché à réhabiliter la question du socialisme en suivant ses origines intellectuelles et historiques qui ont conduit à son émergence tout en tenant en considération sa relation avec la Révolution française d'une part et la Révolution industrielle d'autre part. Dans ce cadre Honneth souligne : « Il y a moins de cent ans, le socialisme était un mouvement si puissant au sein de la société moderne qu'il ny avait guerre de grands représentants de la théorie sociale qui ne jugeât nécessaire de lui consacrer une étude approfondie, tantôt critique, tantôt sympathisante, mais toujours respectueuse de son objet » (Axel Honneth, 2017 :13)

Dans ce travail, Honneth tente de réhabiliter la question du socialisme, qui a commencé à s'éloigner du monde, alors que la carte des États socialistes et de leurs partisans se rétrécit constamment face à l'expansion du capitalisme. Ce travail représente un moment correctif et juridique pour cette idée. En outre, son histoire connexe est épineuse et complexe, abordant un certain nombre de questions d'actualité qu'il a essayé d'enraciner dans son retour aux fondateurs du premier socialisme afin de présenter une image différente de l'idée du socialisme qui transcenderait toutes les déviations dont il a souffert.

Afin de déraciner la question du socialisme, Honneth s'est retourné à ses origines intellectuelles et linguistiques, où il a été trouvé dans le discours philosophique dans la seconde moitié du XVIIIe siècle par une théologie catholique dans son discours de "loi naturelle" comme un concept dangereux. Le socialisme a été considéré dans cette période comme l'un des besoins humains de la collecte loin de la révélation divine,

puis son utilisation s'est élargie aux textes juridiques à la fin du XVIIIe siècle, devenant ainsi une tendance qui appelle à des lois naturelles fondées sur les lois humaines pour construire des sociétés. Dans ce contexte, Honneth explique : « Dans cette mesure, le socialisme repose d'emblée sur la création d'une forme de vie communautaire, et pas simplement sur l'instauration d'un système de distribution plus juste » (Axel Honneth, 2017:48)

Honneth a estimé que l'idée du socialisme avait ouvert la voie à l'émergence de l'idée du capitalisme et qu'il était le "producteur intellectuel de l'industrialisation capitaliste",. Honneth écrit :« L'idée du socialisme est un fruit intellectuel de l'industrialisation capitaliste : elle vit le jour au moment où il apparut dans le sillage de la Révolution française que les revendications de liberté, d'égalité et de fraternité portées par celle – ci étaient restées lettre morte pour de grandes parties de la population, et quelles étaient donc très loin de trouver leur réalisation sociale » (Axel Honneth, 2017: 23)

Après la Révolution française et son plaidoyer des valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, les exigences morales ont commencé à avoir lieu au sein d'un système social qui vise à développer de la société. Le concept de socialisme est apparu après la Révolution française, car l'ordre social post-révolutionnaire a provoqué la colère à la suite de l'augmentation des marchés des capitaux, qui a privé une grande partie de la population de leurs droits fondamentaux, pour lesquels la Révolution a été fondée.

Le capitalisme a largement influencé les travailleurs qui sont victimes de l'abus de traitement, de l'absence de droits adéquats et de l'exploitation substantielle de la part des employeurs. En ce qui concerne la définition du capitalisme, nous signalons que cette notion a de nombreuses tendances et

définitions qui se sont principalement concentrées sur la "distribution des ressources".

Dans son livre L'idée du socialisme, Honneth a cherché à faire valoir les racines du socialisme qui viennent du fait que "l'avenir des sociétés sera entièrement fondé sur le concept de solidarité". Ceci signifie que chacun se complète, que l'interaction entre tous est fondée sur l'égalité, et que l'interaction entre tous ne se limite pas à l'un et à l'autre, mais devrait être réciproque. Dans ce cadre, Honneth explique : « Les destinataires des connaissances acquises dans sa pratique expérimentale ne sont plus les membres d'un groupe particulier, mais l'ensemble des citoyens, qu'il s'agit de convaincre qu'ils ne peuvent réaliser leur liberté individuelle, dans des domaines essentiels de leur existence, qu'à travers une coopération solidaire avec tous les autres membres de la collectivité » (Axel Honneth, 2017 : 101)

Honneth considère que la concrétisation de la notion de démocratie sociale qui porte en elle la liberté sociale recherchée exige une société socialiste et solidaire, loin de l'individualisme et de l'égoïsme. Toutefois, la tentative d'installer cet esprit socialiste a été opposée à de nombreux problèmes en rapport avec le terrain social qui n'était pas favorable. Ceci a exigé selon Honneth le renouvellement de l'idée même du socialisme. Pour ce faire, il est revenu à la perception marxiste qui parie sur l'avancement de la vision socialiste parce que, dans sa croyance, le progrès humain est subordonné à l'augmentation de la capacité de l'homme à contrôler la nature.

Honneth entreprend un examen historique de l'expérience socialiste. Il a remis en question les efforts faits spécifiquement après la Seconde Guerre mondiale pour relancer le socialisme, notamment dans la philosophie de Habermas, surtout après la chute du mur de Berlin justice sociale ", avant lui celle de Cornelius Castoriades en relation

avec la justice sociale. Ces mouvements ont mis l'accent sur le concept de justice sociale dans les thèses socialistes. D'ailleurs, le renouveau dans les œuvres post-Marxistes était intéressant, car il tient compte les dimensions non économiques de la vie humaine,.

« Tous les premiers socialistes, de Louis Blanc jusqu'à Proudhon et Marx, en concluaient que la contradiction détectée et donc l'inégalité établie ne pourraient être supprimées que lorsque la société serait organisée sur le modèle d'une telle communauté, composée d'individus dont les modes d'activité se compléteraient librement : avec l'opposition entre liberté et fraternité disparaîtrait aussi celle entre riches et pauvres, , parce que chaque membre de la société verrait dans l'autre le partenaire d'interaction auquel il devrait, ne serait-ce que pour assurer sa propre liberté, une certaine dose de sympathie et de solidarité » (Axel Honneth, 2017 : 105)

Le socialisme est considéré avec deux visions différentes, la première concerne la reconstruction du système économique des premiers socialistes. Tandis que la deuxième vise à réviser les comportements qui déterminent par la suite l'avenir de la liberté sociale dans les sociétés fraternelles et leur rapport à l'espace économique.

Dans sa deuxième tentative de faire revivre le socialisme, Honneth examine dans le chapitre IV le rapport du socialisme à la démocratie, pour lequel il revient aux premiers fondateurs du socialisme de discuter ce fragment, qui a alimenté un "malentendu fatal". Dans l'histoire du socialisme, il semble qu'elle se limite à s'adapter à la liberté sociale recherchée par différentes sociétés. Cette révision exige naturellement le retour du jeune Marx pour atténuer les contradictions établies par le système social néo-libéralisme, avec le concept de liberté qui a largement déchaîné l'individualisme et a conduit de nombreuses classes

inférieures à la pauvreté. Cependant, le concept de liberté sociale prévoit des mécanismes appropriés pour l'égalité de liberté pour tous. Ces thèmes n'étaient pas seulement pour le jeune Marx, mais aussi pour Louis Blank et Brodon qui ont repensé l'inégalité et ont cherché à atténuer le conflit entre liberté et fraternité en comblant le fossé entre les riches et les pauvres en tant que partenaires dans l'interaction pour concrétiser la solidarité sociale.

De toute évidence, à travers certains modèles de noms socialistes, il y a une grande lacune dans l'étude de nombreuses notions adoptées par les républiques libérales, qui sont très compétitives avec leurs perceptions. Ceci est évident dans les réformes qui sont venues après la Révolution française qui se sont efforcées d'installer une participation politique égale de tous les membres de la société en vertu du principe d'égalité.

Honneth parie donc que l'idée du socialisme devrait être réhabilitée afin de diffuser les valeurs de solidarité et de coopération entre les membres de la société, étant donné que la tyrannie croissante du capitalisme a touché presque tous les aspects de la vie, à savoir les liens sociaux, les institutions politiques et les relations internationales qui ont soumis la vie à la logique du marché et à la distorsion des relations sociales qui en résulte. L'idée du socialisme doit donc être réhabilitée, car elle porte un certain nombre de choix importants, étant donné l'inégalité croissante entre les membres de la société consacrée dans le système capitaliste.

### Conclusion :

Le système capitaliste, selon Axel Honneth, a contribué à fausser la vie sociale des sociétés occidentales, conduisant à l'émergence d'un certain nombre de maux sociaux qui consistent principalement dans l'identification des relations sociales entre les individus et la déshumanisation des êtres humains. Ajoutons la domination

de la logique de marché, d'achat et de vente qui s'est répandu dans les sociétés contemporaines au détriment des relations privé. Donc, en vue d'équilibrer les différentes classes sociales, Honneth mise sur la nécessité d'une revue historique de l'expérience socialiste.

Honneth a cherché à renouveler l'idée du socialisme dans les sociétés contemporaines en retournant à un groupe de philosophes comme Marx, qui a parié sur l'avancement de la vision socialiste en considérant que le progrès humain dépend de la capacité croissante de l'homme à contrôler la nature. Cette vision pourrait contribuer à résoudre les contradictions du capitalisme et les multiples problèmes qui en résultent. Il est à souligner donc que le socialisme était un impératif historique qui pourrait être réalisé à l'avenir si elle était restaurée comme un système économique réévalué pour l'humanité d'aujourd'hui.

### Bibliographie

- Honneth Axel, *L'Idée du Socialisme*, Trad. Pierre Rusch , Paris, Gallimard,2017.  
-Honneth Axel,*La société du mépris: vers une nouvelle théorie critique*,Trad. par Olivier Voirol, Pierre Rusch et Alexandre Dupeyrix ,Paris, La Découverte,2006.